

Christian Essolbo Toua

**La justice chez Thomas d'Aquin et Arthur  
Schopenhauer: une confrontation**



## Münchner Philosophische Beiträge

herausgegeben von

Nikolaus Knoepffler  
Wilhelm Vossenkuhl  
Siegbert Peetz  
Bernhard Lauth

Band 33



Umschlagabbildungen:

Jules Luntenschütz (1822–1893) (<https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Schopenhauer.jpg>), „Schopenhauer“, als gemeinfrei gekennzeichnet, Details auf Wikimedia Commons: <https://commons.wikimedia.org/wiki/Template:PD-old>  
Carlo Crivelli artist QS:P170,Q348024 (<https://commons.wikimedia.org/wiki/File:St-thomas-aquinas.jpg>), „St-thomas-aquinas“, als gemeinfrei gekennzeichnet, Details auf Wikimedia Commons: <https://commons.wikimedia.org/wiki/Template:PD-old>

Zugl.: Diss., München, Hochsch. für Philosophie, 2021

Bibliografische Information der Deutschen

Nationalbibliothek: Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in der Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische Daten sind im Internet über <http://dnb.d-nb.de> abrufbar.

Das Werk ist urheberrechtlich geschützt. Sämtliche, auch auszugsweise Verwertungen bleiben vorbehalten.

Copyright © utzverlag GmbH · 2021

ISBN 978-3-8316-4931-0 (gebundenes Buch)

Printed in EU

utzverlag GmbH, München  
089-277791-00 · [www.utzverlag.de](http://www.utzverlag.de)

## TABLE DES MATIERES

ABREVIATIONS.....	6
INTRODUCTION GENERALE .....	7
1 Problématique, objectifs et hypothèses de la recherche .....	7
2 Intérêt du sujet.....	9
3 Etat de la recherche .....	11
4 Méthode de travail.....	13
5 Organisation du travail .....	14
6 Aperçu biographique et bibliographique.....	15
- Vie et œuvres de Thomas d'Aquin .....	15
- Vie et œuvres d'Arthur Schopenhauer.....	18
RECONSTITUTION CRITIQUE DE LA CONCEPTION THOMASIEENNE DE LA JUSTICE .....	20
Introduction de la première partie .....	20
1 Le point de départ de la conception thomasienne de la justice .....	21
1.1 Dieu comme Créateur et l'homme comme créature et à l'image de Dieu.....	21
1.2 La béatitude ou bien suprême ( <i>summum bonum</i> ) : fin dernière et bien propre de l'homme .....	23
1.3 La vertu : chemin de la béatitude.....	26
2 L'essence de la justice humaine.....	31
2.1 Le droit et ses diverses formes.....	31
2.2 Le terme de justice .....	35
2.3 L'injustice .....	41
2.4 Le jugement.....	44
3 Les deux espèces principales de la justice humaine proprement dite : la justice générale et la justice particulière.....	48
3.1 La justice générale ou légale.....	48
3.1.1 La loi en général : nature et effets .....	49
3.1.1.1 Nature de la loi.....	49
3.1.1.2 Effets de la loi.....	52
3.1.2 Les diverses espèces de loi .....	53
3.1.2.1 La loi éternelle.....	53
3.1.2.2 La loi naturelle ou de nature .....	56
3.1.2.3 La loi humaine ou positive.....	58

3.1.2.4	La loi divine.....	64
3.1.2.5	La loi de concupiscence.....	65
3.2	Les deux espèces de la justice particulière ou parties subjectives de la justice.....	66
3.2.1	Les justices distributive et commutative : définition et distinction.....	66
3.2.2	L'injustice relative à la justice distributive : l'acceptation des personnes ou partialité.....	73
3.2.3	Injustices dans le cadre de la justice commutative .....	75
3.2.3.1	Injustices dans le cadre des commutations ou échanges involontaires	75
3.2.3.2	Injustices faites dans le cadre des échanges volontaires .....	86
4	Les autres espèces/parties de la justice humaine .....	90
4.1	Les parties intégrantes de la justice et les injustices correspondantes .....	90
4.1.1	Faire le bien et éviter le mal .....	90
4.1.2	La transgression et l'omission .....	92
4.2	Les vertus annexes ou parties potentielles de la justice .....	94
4.2.1	Vertus annexes dont l'imperfection réside dans l'égalité .....	95
4.2.1.1	La religion .....	95
4.2.1.2	La piété.....	97
4.2.1.3	Le respect .....	98
4.2.1.4	L'honneur et l'obéissance.....	98
4.2.2	Vertus annexes dont l'imperfection réside dans la dette morale .....	99
4.2.2.1	La reconnaissance.....	100
4.2.2.2	La vengeance ou vindicte.....	100
4.2.2.3	La vérité ou véracité .....	102
4.2.2.4	L'amitié ou l'affabilité .....	107
4.2.2.5	La libéralité.....	108
4.3	L'epikie ou l'équité extra-légale .....	111
4.4	Les préceptes du Décalogue comme préceptes de justice .....	113
5	La justice divine.....	115
5.1	L'existence de la justice en Dieu comme un de ses attributs .....	116
5.2	Nature de la justice divine .....	118
5.3	La miséricorde : attribut de Dieu et plénitude de sa justice.....	120
5.4	Nécessaire coexistence de la justice et de la miséricorde dans toutes les actions divines.....	121

Conclusion de la première partie .....	124
Deuxième Partie .....	126
<b>RECONSTITUTION CRITIQUE DE LA CONCEPTION</b>	
<b>SCHOPENHAUERIEENNE DE LA JUSTICE</b> .....	126
Introduction de la deuxième partie.....	126
<b>6 Le point de départ de la conception schopenhauerienne de la justice</b> .....	127
<b>6.1 La métaphysique schopenhauerienne de la volonté</b> .....	128
<b>6.1.1 Découverte de la volonté comme essence du monde ou objectivation la plus immédiate de la chose en soi</b> .....	128
<b>6.1.1.1 Le monde de la représentation et son procédé cognitif</b> .....	129
<b>6.1.1.2 Le corps humain comme voie d'accès à la volonté</b> .....	131
<b>6.1.2 Nature et caractéristiques de la volonté</b> .....	133
<b>6.2 Critique de la philosophie morale kantienne</b> .....	137
<b>6.2.1 Les mérites de l'éthique de Kant</b> .....	137
<b>6.2.2 Les limites de l'éthique kantienne</b> .....	138
<b>7 La justice temporelle ou humaine</b> .....	145
<b>7.1 L'injustice ou la manifestation du conflit de la volonté avec elle-même dans la vie humaine</b> .....	145
<b>7.1.1 De la connaissance soumise au principe de raison au dévoilement de l'égoïsme</b> .....	146
<b>7.1.2 L'acte proprement dit d'injustice et sa connaissance</b> .....	148
<b>7.1.3 Manifestations concrètes et degrés de l'injustice</b> .....	150
<b>7.1.4 Les deux voies de perpétration de l'injustice : la violence et la ruse</b> ....	152
<b>7.1.5 Le droit</b> .....	155
<b>7.2 L'Etat et son combat contre l'injustice et la souffrance</b> .....	156
<b>7.2.1 Genèse et finalité de l'Etat</b> .....	156
<b>7.2.2 Droit pénal, loi positive et châtement</b> .....	160
<b>7.3 De l'inefficacité de la justice temporelle à abolir totalement la souffrance</b> .	163
<b>8 La justice éternelle</b> .....	166
<b>8.1 Fondement de la justice éternelle</b> .....	166
<b>8.2 Nature de la justice éternelle</b> .....	167
<b>8.3 La conscience morale : connaissance sensible de la justice éternelle</b> .....	169
<b>9 La justice comme vertu ou disposition dans <i>WI</i></b> .....	172
<b>9.1 Les concepts éthiques de « bon » et de « méchant »</b> .....	173
<b>9.2 Le caractère humain méchant</b> .....	174

9.3	La vertu ou le caractère humain bon .....	177
9.4	La vertu de justice.....	179
9.5	La vertu d'amour ou de philanthropie.....	181
9.6	La bonne conscience .....	183
10	La justice comme vertu individuelle et cardinale dans <i>EII</i> .....	186
10.1	L'égoïsme .....	187
10.2	La compassion ou la pitié.....	190
10.3	La vertu cardinale de justice : déduction, nature, principe .....	197
10.4	L'injustice relative à la vertu cardinale de justice .....	201
10.4.1	Le tort et le droit .....	202
10.4.2	Différenciation et pluralité au sein de l'injustice relative à la vertu cardinale de justice .....	204
10.4.3	Le devoir et l'injustice .....	206
10.4.4	L'équité ou <i>epikie</i> .....	207
10.4.5	Les voies de réalisation de l'injustice .....	208
10.5	La conscience morale .....	211
	Conclusion de la deuxième partie .....	214
	Troisième Partie.....	216
	ANALYSE COMPARATIVE .....	216
	Introduction de la troisième partie .....	216
	11 Divergences entre les conceptions thomasiennes et schopenhaueriennes de la justice.....	218
11.1	Jugement et châtement.....	218
11.2	Miséricorde et compassion .....	219
11.3	Altérité ou identité : quel préalable à la vertu de justice ?.....	221
11.4	La conscience morale .....	223
11.5	L' <i>epikie (epieikeia)</i> ou équité extra-légale.....	225
11.6	Justice et amour .....	228
11.7	Le droit.....	229
11.8	La loi.....	231
11.9	L'injustice .....	233
	12 Similitudes entre les conceptions thomasiennes et schopenhaueriennes de la justice.....	235
12.1	Un fondement métaphysique pour la justice.....	235
12.2	Une conception anthropocentrique de la justice.....	236

12.3	Le bien-être/le bonheur : fin visée par la justice.....	238
12.4	Pluralité dans la justice.....	238
12.4.1	Pluralité des dimensions .....	238
12.4.2	Pluralité dans la vertu de justice .....	239
12.5	Les similitudes relatives à la loi .....	240
12.6	Similitudes relatives à l'injustice.....	242
12.6.1	Pluralité de l'injustice et ses critères .....	242
12.6.2	Moyens de réalisation de l'injustice et le double statut du mensonge...242	
12.7	La justice comme vertu personnelle .....	243
12.8	La justice à caractère transcendant .....	244
12.9	La peine de mort : moyen légitime de réalisation de la justice.....	246
	Conclusion de la troisième partie .....	249
	CONCLUSION GENERALE.....	250
1	Rappel du thème et de la problématique .....	250
2	Thèse soutenue et résumé de l'argumentaire .....	250
3	Pertinence et limites de la recherche menée ; orientations et ouvertures pour la recherche future .....	253
	BIBLIOGRAPHIE GENERALE .....	254

## INTRODUCTION GENERALE

### 1 Problématique, objectifs et hypothèses de la recherche

La justice, mieux la question de la justice est importante pour l'homme et pour le monde. Car si d'un côté il se trouve en tout homme un instinct pour la justice (*Instinkt für Gerechtigkeit*) comme le soutient Emil Brunner<sup>1</sup>, d'un autre côté, il est à noter que des défis et des problèmes relatifs à la justice se posent en permanence à travers le monde, dans divers domaines et sous plusieurs facettes, suscitant une diversification progressive des domaines de recherche en matière de justice<sup>2</sup>. S'il est vrai que certains problèmes relatifs à la justice sont résolus, il est encore plus vrai que d'autres, malgré les tentatives de solution entreprises, perdurent dans le temps ou alors resurgissent selon les époques et les lieux, sous des formes nouvelles. Cet état de choses justifie l'urgence permanente qu'il y a à mener une réflexion, voire une recherche approfondie relative à l'un ou l'autre problème se rapportant à la justice et, autant que faire se peut, à y proposer des solutions.

Mais comment prétendre aborder de tels problèmes et contribuer à les résoudre efficacement si l'on n'a pas au préalable compris et approfondi ce qu'est la justice ? Ne serait-ce pas là une manière de se comporter comme l'homme sot auquel fait allusion Anselme de Cantorbery dans le *Proslogion*<sup>3</sup>, notamment en prétendant réfléchir sur des choses, mieux, sur un concept fondamental dont on a certes entendu parler, mais que l'on n'a pas pris le temps de comprendre ; et dont l'usage, par conséquent, ne porterait pas de fruits solides ? C'est en effet cette exigence de compréhension et d'approfondissement de ce qu'est la justice qui justifie la pertinence de la question fondamentale qui sous-tend notre recherche. Il s'agit en fait de la question : qu'est-ce que la justice ?

Plusieurs théories ou conceptions ont été élaborées à des époques et dans des contextes différents, dans divers domaines de recherche, et parfois même dans le même domaine, en guise de réponse à cette interrogation. C'est à ce titre par exemple qu'Aristote, emboitant le pas à Platon, traite dans l'Antiquité de la justice dans *L'éthique à Nicomaque* et dans *La Politique*, et des siècles après lui, Thomas d'Aquin, Arthur Schopenhauer ou encore plus récemment John Rawls qui développe l'idée de justice comme équité.

Malgré la diversité des conceptions développées et les divergences qui sont parfois notables à des contextes socio-politiques et culturels respectifs, celles-ci ont tout au moins ceci de commun, comme le soutenait déjà Fabien Eboussi Boulaga, d'être « intention d'universalité », « volonté d'universalité »<sup>4</sup>, c'est-à-dire qu'elles

---

<sup>1</sup> Brunner, 1943, 4.

<sup>2</sup> On parle aujourd'hui à la fois de justice sociale, de justice internationale, de justice intergénérationnelle, etc.

<sup>3</sup> Cfr. *Prosl.* 2.

<sup>4</sup> Cfr. Fabien Eboussi Boulaga, « Conceptions et concept de la justice ». In : *Les Annales du CERJUSP*. N°001. 2009, 19.



ont chacune la prétention de répondre à la préoccupation commune de compréhension, de définition, de clarification et d'approfondissement de ce qu'est la justice. Par conséquent, la prise de connaissance et l'analyse de la justice telle que conçue par l'un ou l'autre auteur, et même le dialogue, la confrontation critique de ces différentes conceptions entre elles sous quelque rapport, permettraient de comprendre, d'approfondir, soit-il de façon partielle, ce qu'est la justice. Ce que confirme d'ailleurs Sertillanges lorsqu'il affirme qu' « [a]u fond, si nous savons les utiliser, les grands hommes nous font tous communiquer aux vérités essentielles [. Non pas] qu'ils les proclament tous, mais [du fait que] tous nous mettent dans leur perspective, nous y conduisent ou nous y poussent invinciblement. Ils paraissent [parfois] se combattre et diviser la science, désunir l'esprit humain ; en réalité, ils convergent. »<sup>5</sup>

C'est dans cette optique que ce travail de recherche traite des conceptions de justice de Thomas d'Aquin et d'Arthur Schopenhauer ; deux philosophes qui diffèrent certes l'un de l'autre du point de vue de leurs périodes et leurs contextes respectifs d'existence - comme nous allons le constater amplement vers la fin de cette introduction générale en parlant de leur vie et de leurs œuvres -, et qui conçoivent la justice, tout au moins en ce qui concerne les ouvrages spécifiques qui servent de base à notre recherche, à partir des points de départ précis. Par points de départ, nous entendons ici des éléments qui, chez l'un et l'autre philosophe, servent à leur façon de racine, de base, de fondement à leurs conceptions respectives de la justice. Eu égard à ce qui précède, il se pose les questions suivantes : quelles conceptions de justice émergent de ces points de départ respectifs ? Le fait que l'Aquinat et Schopenhauer conçoivent la justice à partir d'une base qui est propre à chacun exclut-il toute convergence entre leurs conceptions de justice ? Autrement dit, quels points de convergence et de divergence présentent ces deux conceptions de justice ? Que s'en dégage-t-il relativement à la question fondamentale de ce travail qui est celle de savoir ce qu'est la justice ? S'en dégage-t-il des éléments qui permettent d'approfondir et d'enrichir l'idée de justice et la réflexion sur la justice, permettant par la même occasion de contribuer à la résolution de quelques problèmes contemporains relatifs à la justice ? Mieux, quelle évaluation peut-on faire et de la critique de ces deux conceptions de justice et de leurs éléments de divergence et de convergence ?

Relativement à cette problématique, il nous semble, comme nous nous efforcerons de le démontrer tout au long de ce travail de recherche, que malgré la nature propre et généralement divergente de leurs points de départ respectifs, l'idée que Thomas d'Aquin et celle qu'Arthur Schopenhauer se font de la justice convergent, certes pas totalement, mais tout au moins sous quelques rapports, et sur des aspects et points non moins déterminants et importants. Par ailleurs, aussi bien la reconstitution critique des conceptions de justice de ces deux classiques de la philosophie que leurs points de divergence et de convergence semblent à leur manière parfois contribuer à approfondir et à enrichir l'idée de justice et la réflexion sur la justice. Ceci étant dit, notre objectif dans ce travail de recherche, en clair et pour être plus concret, est non seulement de rendre compte, tout en les critiquant, des conceptions respectives de justice de ces deux philosophes, mais aussi, en les

---

<sup>5</sup> Sertillanges, 1921, 163.

confrontant l'une à l'autre, d'identifier, et autant que possible, d'expliquer, de discuter leurs points de divergence et de convergence ; et concomitamment, d'en faire une évaluation relativement à la question de savoir ce qu'est la justice. En le faisant, nous espérons bien sûr dégager des aspects bien définis et peut-être nouveaux du concept de justice, et par ce fait, contribuer autant que possible à donner à l'idée de justice une base conceptuelle plus robuste, un fondement qui éclairerait et aiderait à sa manière à résoudre certaines questions de justice. Tout ce qui précède justifie le titre donné à ce travail de recherche, à savoir *La justice chez Thomas d'Aquin et Arthur Schopenhauer : une confrontation*.

## 2 Intérêt du sujet

Le sujet abordé dans le cadre de cette recherche est d'un intérêt considérable et pluriel. Cet intérêt réside tout d'abord dans l'actualité permanente de la question de la justice et l'importance même de la justice. En effet, concernant son actualité, les problématiques liées à la justice resurgissent partout avec une vigueur particulière, et de nouveaux défis dans ce domaine se posent avec acuité pour les responsables politiques et la société civile qui essayent tant bien que mal de les relever. Il s'agit, dans le cadre de la justice internationale et de la justice sociale, par exemple de la considération, du traitement et de l'intégration du grand nombre actuel de « réfugiés » et de « demandeurs d'asile » aussi bien en Europe que partout ailleurs dans le monde. En ce qui concerne la justice intergénérationnelle et la justice dans le cadre de la politique de développement, du refus des pays riches et pauvres de rompre avec des attitudes écologiques, économiques, gouvernementales, etc., qui favorisent la mise en de la majorité des êtres humains et limitent les chances de vie et d'épanouissement des générations futures ; et dans le domaine de la justice morale, par exemple des questions permanentes relatives à la peine de mort ou l'euthanasie, ou, dans une certaine mesure, la question du « meurtre » ou terrorisme avoué ou masqué au nom de la religion ou pour d'autres motifs. Quant à l'importance de la justice, elle n'est plus à démontrer. Par exemple, Chaïm Perelman la considère comme une valeur universelle<sup>6</sup>. En ce qui le concerne, Joseph Pieper relève combien la seule absence de justice, malgré la présence d'autres vertus et valeurs, peut être désastreuse à la fois pour l'individu et la société<sup>7</sup>. Hans Kelsen, pour sa part, justifie l'actualité de la question de la justice en soulignant que la question de savoir ce qu'est la justice demeure insoluble jusqu'à ce jour, malgré le fait qu'elle ait été passionnément traitée, qu'elle ait fait couler des larmes et du sang à plusieurs, et qu'elle ait même été profondément ruminée par les esprits les plus illustres, allant de Platon à Kant<sup>8</sup>.

L'originalité même du sujet de ce travail constitue la seconde preuve que celui-ci vaut la peine d'être abordé. Cette originalité n'est cependant pas principalement à chercher dans le premier but en soi visé dans ce travail, c'est-à-dire

<sup>6</sup> Perelman, 1980, 24 : « And so, justice is a universal value. »

<sup>7</sup> Cfr. Pieper, 1974, 15-19.

<sup>8</sup> Kelsen, 2000, 9 : « [...] Was ist Gerechtigkeit? Keine andere Frage ist so leidenschaftlich erörtert, für keine andere Frage so viel kostbares Blut, so viel bittere Tränen vergossen worden, über keine andere Frage haben die erlauchtesten Geister – von Platon bis Kant – so tief gegrübelt. Und doch ist diese Frage heute so unbeantwortet wie je. »

# Münchener Philosophische Beiträge

herausgegeben von

Nikolaus Knoepffler  
Wilhelm Vossenkuhl  
Siegbert Peetz  
Bernhard Lauth

- Band 33: Christian Essolbo Toua: **La justice chez Thomas d'Aquin et Arthur Schopenhauer: une confrontation**  
2021 · 328 Seiten · ISBN 978-3-8316-4931-0
- Band 32: Achille Bundangandu Tekilazaya: **La philosophie de l'éducation de John Dewey** · Une reconstruction critique  
2019 · 106 Seiten · ISBN 978-3-8316-4811-5
- Band 31: Achille Bundangandu Tekilazaya: **Hegels »Philosophie des Rechts« als Idee geordneter Freiheit** · Eine Herausforderung für Afrika?  
2018 · 452 Seiten · ISBN 978-3-8316-4731-6
- Band 30: Oksana Nazarova: **Das Problem der Wiedergeburt und Neubegründung der Metaphysik am Beispiel der christlichen philosophischen Traditionen** · Die russische religiöse Philosophie (Simon L. Frank) und die deutschsprachige neuscholastische Philosophie (Emerich Coreth)  
2017 · 396 Seiten · ISBN 978-3-8316-4603-6
- Band 29: Edouard Isango Nkoyo: **Prigogines Theorie dissipativer Strukturen** · Naturphilosophische und erkenntnistheoretische Betrachtungen  
2016 · 298 Seiten · ISBN 978-3-8316-4582-4
- Band 28: Jianjun Li: **Leben als kreatives Antworten** · Eine Untersuchung der responsiven Phänomenologie von Bernhard Waldenfels im Hinblick auf den Dialog der Religionen in der Lebenswelt  
2016 · 232 Seiten · ISBN 978-3-8316-4581-7
- Band 27: Grzegorz Kozdra: **Herr des Seins** · Eine Untersuchung zur philosophischen Gottesfrage in F.W.J. Schellings Münchener Vorlesungen  
2016 · 302 Seiten · ISBN 978-3-8316-4544-2
- Band 26: Elias Yumba Mwadi: **La reincarnation** · Théorie fiable ou illusion?  
2015 · 100 Seiten · ISBN 978-3-8316-4511-4
- Band 25: Elias Yumba Mwadi: **Karl Popper: Essence de la démocratie** · Essai pour repenser la démocratie en Afrique/RDC  
2015 · 424 Seiten · ISBN 978-3-8316-4461-2
- Band 24: Pierre Damien Ndombe Makanga: **Tragique et Reconnaissance** · Comprendre la notion de conflit dans la philosophie hégélienne de la conscience  
2014 · 176 Seiten · ISBN 978-3-8316-4344-8
- Band 23: Sascha Müller: **Menschenwürde und Religion** · Die Suche nach der wahren Freiheit – metaphysische Wegweiser von Platon bis Hegel  
2012 · 518 Seiten · ISBN 978-3-8316-4150-5
- Band 21: Sascha Müller: **René Descartes' Philosophie der Freiheit: Ad imaginem et similitudinem Dei** · Philosophische Prolegomena zu einer Theorie der religiösen Inspiration  
2007 · 596 Seiten · ISBN 978-3-8316-0694-8
- Band 20: Wolfgang Brauner: **Das präreflexive Cogito** · Sartres Theorie des unmittelbaren Selbstbewusstseins im Vergleich mit Fichtes Selbstbewusstseinstheorie in den Jenaer Wissenschaftslehren – frühere

Ausgabe: ISBN 978-3-8316-0681-8 · 2., unveränderte Auflage  
2018 · 256 Seiten · ISBN 978-3-8316-8276-8

- Band 19: Mauricio Zuluaga: **Skeptische Szenarien und Argumente**  
2007 · 250 Seiten · ISBN 978-3-8316-0667-2
- Band 16: Artur Szczepanik: **Gott als absolute Transzendenz** · Die Verborgenheit Gottes in der Philosophie von Karl Jaspers  
2005 · 224 Seiten · ISBN 978-3-8316-0476-0
- Band 15: Attila Szombath: **Die antinomische Philosophie des Absoluten** · Ein Mitdenken mit S. L. Frank  
2004 · 170 Seiten · ISBN 978-3-8316-0387-9
- Band 14: Oliver Vollbrecht: **Victor Kraft: Rationale Normenbegründung und Logischer Empirismus** · Eine philosophische Studie  
2004 · 220 Seiten · ISBN 978-3-8316-0344-2
- Band 13: Evelin Kohl: **Gestalt** · Untersuchungen zu einem Grundbegriff in Hegels Phänomenologie des Geistes  
2003 · 346 Seiten · ISBN 978-3-8316-0246-9
- Band 11: Daniel Roth: **Cantors unvollendetes Projekt** · Reflektionsprinzipien und Reflektionsschemata als Grundlagen der Mengenlehre und großer Kardinalzahlexiome  
2003 · 177 Seiten · ISBN 978-3-8316-0210-0
- Band 9: Heinrich Adolf: **Erkenntnistheorie auf dem Weg zur Metaphysik** · Interpretation, Modifikation und Überschreitung des kantischen Apriorikonzpts bei Georg Simmel  
2002 · 300 Seiten · ISBN 978-3-8316-0143-1
- Band 8: Andreas Haupt: **Der dritte Weg** · Martin Bubers Spätwerk im Spannungsfeld von philosophischer Anthropologie und gläubigem Humanismus  
2001 · 230 Seiten · ISBN 978-3-8316-0068-7
- Band 7: Thomas Steinforth: **Selbstachtung im Wohlfahrtsstaat** · Eine sozioethische Untersuchung zur Begründung und Bestimmung staatlicher Wohlfahrtsförderung  
2001 · 288 Seiten · ISBN 978-3-8316-0054-0

Erhältlich im Buchhandel oder direkt beim Verlag:  
utzverlag GmbH, München  
089-277791-00 · info@utzverlag.de

Gesamtverzeichnis mit mehr als 3000 lieferbaren Titeln: [www.utzverlag.de](http://www.utzverlag.de)